

Doyon, D. et Fisher, C. (2010). *Langage et pensée à la maternelle*. Montréal, Québec : Presses de l'Université du Québec

Johanne April

Volume 38, numéro 1, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016760ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016760ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

April, J. (2012). Compte rendu de [Doyon, D. et Fisher, C. (2010). *Langage et pensée à la maternelle*. Montréal, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 214–215.
<https://doi.org/10.7202/1016760ar>

l'endroit de Thomas De Koninck, les propos qu'il cite de Marcel Proust parlant de Schopenhauer: *[il] n'avance jamais une opinion sans l'appuyer aussitôt sur plusieurs citations, mais on sent que les textes cités ne sont pour lui que des exemples [...] où il aime à retrouver quelques traits de sa propre pensée* (p. 94). Travers d'enseignant, sans doute, mais quelque peu irritant, à la longue, pour le lecteur. Les cinq dernières leçons – les cinq derniers chapitres –, dans le genre de l'essai, m'ont paru exposer les fruits d'une réflexion personnelle plus rigoureusement articulée.

Au cœur du livre, la leçon ou le chapitre 8 sur *la crise de la connaissance* et de la culture présente des propos qui ont été pour moi très stimulants, même s'ils m'ont laissé sur ma faim, comme on dit; ou peut-être parce qu'ils ont ouvert un champ de questionnement. Reprenant et adaptant les propos de publications antérieures sur la nouvelle ignorance et le problème de la culture (Paris, Presses universitaires de France, 2000/2001) et au sujet de la dignité humaine (Presses universitaires de France, 2002), l'auteur aborde ici et dans les chapitres qui suivent des questions centrales pour l'enseignement qui ont trait au rapport au savoir – rapport au savoir de l'enseignant pour lui-même, également rapport au savoir dont il favorise le développement chez l'apprenant, le plus souvent inconsciemment et donc sans le vouloir. Ce rapport inclut ou pas ou guère l'interrogation relançant sans cesse la recherche scientifique (chapitre 9) et, plus fondamentalement, ce qu'on peut appeler la quête; il fait place ou pas ou guère à la responsabilité intrinsèquement liée au savoir, ce qui fait l'objet des discussions des derniers chapitres sur l'éthique (chapitre 10, où il est souvent fait référence aux exigences du respect de la dignité humaine), dans ses liens avec l'économie et la politique (chapitre 11), et sur la responsabilité (chapitre 12).

Un livre à la fois riche et quelque peu décevant parfois, ouvrant néanmoins des pistes pour un renouvellement de ce qu'on appelle, dans les programmes de formation des maîtres, la philosophie de l'éducation.

GUY BOURGEAULT
Université de Montréal

Doyon, D. et Fisher, C. (2010). *Langage et pensée à la maternelle*. Montréal, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage propose aux chercheurs, aux formateurs et aux enseignants des repères plus sûrs pour aborder le langage au préscolaire, ainsi que des moyens concrets dans le but de favoriser le développement, en ne le dissociant pas des autres aspects du développement de l'enfant, notamment de la capacité à réfléchir et à construire sa compréhension du monde.

Les six chapitres font voir les liens à établir afin de mieux prendre en compte que c'est dans le contexte du dialogue et de l'interaction sociale, au sein d'une culture donnée, que le langage et la cognition se développent. Les auteures dégagent des convergences entre les textes et apportent un regard critique sur la

formation actuelle. Le premier chapitre rappelle que la plupart des enfants arrivent à l'école avec un bagage considérable d'habiletés langagières. On y montre la pertinence de poursuivre le développement du langage parlé en favorisant des contextes variés de prise de parole vers l'univers de l'écrit. À maintes reprises, le terme *contexte* est utilisé pour rappeler qu'il doit permettre un équilibre entre le développement social, affectif et cognitif de l'élève. Tout est langage, et l'enjeu est de s'assurer de varier les contextes de vie et de découverte. Ainsi, le développement du langage oral favorise l'entrée dans le monde de l'écrit. Les chapitres 2, 3 et 4 présentent différentes situations vécues à la maternelle pour favoriser le développement du langage. La causerie y est présentée comme lieu de construction du langage et de la pensée. Ces chapitres témoignent d'une recherche-développement qui met de l'avant trois facteurs pour favoriser la qualité pédagogique de la causerie. On y trouve également des résultats de recherche au sujet des conceptions que les enseignants ont du langage. Le quatrième chapitre s'attarde sur un modèle de francisation au préscolaire en milieu minoritaire en privilégiant le jeu dramatique pour actualiser les principes de l'acquisition des langues. Enfin les derniers chapitres abordent la compréhension et la complexification de l'écrit chez le jeune enfant tout en présentant une grille de développement du récit en six niveaux de structuration chez les enfants du préscolaire. Un lien est tissé entre le développement du récit et quelques caractéristiques socioculturelles du milieu de vie de l'enfant, rappelant la nécessité de prendre en compte les subjectivités individuelles. Ainsi, le développement du récit doit être réalisé dans une perspective socioconstructiviste susceptible de propulser l'enfant dans son PROPRE développement.

C'est un ouvrage de qualité qui arrive à un moment où les méthodes didactiques avec une approche systématique et scolarisante sont de plus en plus présentes dans les classes de maternelle. Toutefois, les approches actuelles ne s'inscrivent pas dans l'approche socioconstructiviste du programme de l'éducation préscolaire, ni dans des contextes significatifs et variés pour l'enfant. Ainsi, les apprentissages se limitent à l'accroissement du vocabulaire et cela, dans des situations non authentiques. Le présent ouvrage permet de rappeler que le langage joue un rôle fondamental dans le développement global de l'enfant et dans ses apprentissages futurs, dans la mesure où des contextes de communication variés sont présents, où ils intègrent les autres dimensions du développement et respectent la subjectivité des enfants.

JOHANNE APRIL

Université du Québec en Outaouais

Gueudet, G. et Trouche, L. (2010). *Ressources vives : le travail documentaire des professeurs en mathématiques*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Réalisé sous la direction de Ghislaine Gueudet et de Luc Trouche, ce collectif traite du travail documentaire effectué principalement par des professeurs qui œuvrent dans le domaine des mathématiques. Le travail documentaire est présenté au cœur